

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

16 FEVRIER 1989

Articles 90 et 134 de la Constitution

RAPPORT

FAIT AU NOM DE
LA 3^{ème} COMMISSION SPECIALE (1)

PAR
M. J. MICHEL

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Par lettre du 1^{er} septembre 1988, le procureur général près la Cour d'appel de Liège a transmis un dossier à la Chambre des représentants, en vue de l'application éventuelle de l'article 90 de la Constitution à l'égard de Mme A.M. Lizin-Vanderspeeten, Secrétaire d'Etat à l'Europe 1992.

Le dossier a trait à une plainte avec constitution de partie civile, déposée auprès du juge d'instruction de Huy par des conseillers communaux de cette ville, contre Mme A.M. Lizin-Vanderspeeten (à l'époque bourgmestre en fonction), pour faux en écritures publiques.

Les pièces arguées de faux sont les procès-verbaux des délibérations du collège échevinal de la ville de Huy des 14 et 31 mars et 9 mai 1988.

2. La Chambre, réunie en séance plénière le 13 octobre 1988, a constitué, selon la règle de la représen-

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Nothomb.

C.V.P. MM. Bourgeois, Hermans, Uyttendaele.
P.S. M. Eerdeken, Mme Onkelinx.
S.P. M. Derycke, Mme Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. M. Kempinaire.
P.R.L. M. Defraigne.
P.S.C. M. J. Michel.
V.U. M. Coveliers

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

16 FEBRUARI 1989

Artikelen 90 en 134 van de Grondwet

VERSLAG

NAMENS DE 3de BIJZONDERE
COMMISSIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER J. MICHEL

DAMES EN HEREN,

1. Bij brief van 1 september 1988 heeft de procureur-generaal bij het Hof van Beroep te Luik een dossier overgezonden aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers met het oog op de gebeurlijke toepassing van de artikelen 90 van de Grondwet ten aanzien van Mevr. A.M. Lizin-Vanderspeeten, Staatssecretaris voor Europa 1992.

Het dossier heeft betrekking op een klacht met burgerlijke partijstelling, ingediend bij de onderzoeksrechter van Hoei door gemeenteraadsleden van deze stad, tegen Mevr. A.M. Lizin-Vanderspeeten (op dat ogenblik fungerend burgemeester) wegens valsheid in openbare geschriften.

De van valsheid betichte stukken zijn de notulen van de beraadslagingen en besluiten van het schepencollege van de stad Hoei van 14 en 31 maart en 9 mei 1988.

2. In plenaire vergadering van 13 oktober 1988 heeft de Kamer, volgens de evenredige vertegen-

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Nothomb.

C.V.P. HH. Bourgeois, Hermans, Uyttendaele.
P.S. H. Eerdeken, Mevr. Onkelinx.
S.P. H. Derycke, Mevr. Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. H. Kempinaire.
P.R.L. H. Defraigne.
P.S.C. H. J. Michel.
V.U. H. Coveliers

tation proportionnelle, une commission spéciale composée de onze membres, qu'elle a chargée d'instruire le dossier et d'établir un rapport.

Conformément à l'article 14.2 du Règlement et à la tradition, il a été décidé par la Chambre réunie en séance plénière le 26 octobre 1988 que le président de la Chambre présiderait la Commission, sans toutefois pouvoir prendre part aux votes.

3. Lors de la première réunion, le 3 novembre 1988, M. J. Michel a été désigné comme rapporteur et il a été décidé que chaque membre pourrait obtenir une copie du dossier.

4. A la demande du président, le gouverneur de la province de Liège a transmis à la Chambre, le 7 novembre 1988, les procès-verbaux litigieux des séances du collège échevinal.

5. Le 14 novembre 1988, le rapporteur a établi à l'intention de la Commission une note introductive présentant l'état du dossier à charge de Mme Lizin et formulant des propositions concernant la procédure.

6. Au cours de sa réunion du 22 novembre 1988, la Commission a jugé que la plainte avec constitution de partie civile était recevable et que la Chambre était habilitée, en vertu de l'article 90 de la Constitution, à connaître du dossier pendant le mandat du Secrétaire d'Etat, nonobstant le fait que les actes litigieux aient été commis avant le début dudit mandat.

7. Au cours de la réunion du 2 décembre 1988, le président, assisté du rapporteur et en présence des autres membres de la Commission, a procédé à l'audition de M. J. Reiters, secrétaire communal de la ville de Huy et de Mme A.M. Lizin, Secrétaire d'Etat. Les autres membres de la Commission ont fait poser leurs questions par le président au cours des auditions.

M. Reiters a prêté serment en tant que témoin.

8. Au cours de la réunion du 15 décembre 1988, le président, assisté du rapporteur et en présence des autres membres de la Commission, a procédé de la même manière à l'audition de M. R. Masson, échevin de la ville de Huy. M. Masson a également prêté serment en tant que témoin.

9. Le 22 décembre 1988, la Commission a estimé qu'il n'y avait pas lieu de procéder à d'autres actes d'instruction et elle a chargé le rapporteur d'établir un projet de rapport final.

10. Le projet de rapport final a fait l'objet d'une discussion approfondie lors de la réunion du 27 décembre 1988. La Commission a estimé qu'il existait des indices que Mme Lizin aurait pu commettre l'infraction de faux en écritures publiques pour avoir, aux dates respectives des 14 et 31 mars 1988, signé les procès-verbaux des séances du collège échevinal de Huy affirmant soit que le collège échevinal était en nombre, soit que l'échevin Masson était présent.

wordiging een bijzondere commissie van elf leden opgericht en ze ermede belast het dossier te onderzoeken en verslag uit te brengen.

Overeenkomstig artikel 14.2 van het Reglement en de gebruiken werd op 26 oktober 1988 in plenaire vergadering beslist dat de voorzitter van de Kamer de commissie zou voorzitten zonder stemrecht.

3. Tijdens haar eerste vergadering, op 3 november 1988, werd de heer J. Michel als rapporteur aangesteld. Beslist werd dat elk lid een afschrift van het dossier kon bekomen.

4. Op 7 november 1988 heeft de gouverneur van de provincie Luik, op verzoek van de voorzitter, de notulen van de betwiste vergaderingen van het schepencollege overgezonden aan de Kamer.

5. Op 14 november 1988 heeft de rapporteur een inleidende nota opgesteld ten behoeve van de Commissie, waarin hij verslag uitbrengt over de stand van zaken in het dossier ten laste van Mevr. A.M. Lizin en voorstellen formuleert over de te volgen procedure.

6. Tijdens haar tweede vergadering op 22 november 1988, heeft de Commissie de ontvankelijkheid van de klacht met burgerlijke partijstelling vastgesteld en geoordeeld dat de Kamer bevoegd was om, op grond van artikel 90 van de Grondwet, kennis te nemen van het dossier tijdens de ambtsduur van de Staatssecretaris, ook al dateren de betwiste feiten van vóór de ambtsaanvaarding.

7. Tijdens de vergadering van 2 december 1988 is de voorzitter, bijgestaan door de rapporteur en in aanwezigheid van de overige leden van de Commissie, overgegaan tot het verhoor van de heer Reiters J., gemeentesecretaris van de stad Hoei, en mevrouw A.M. Lizin, Staatssecretaris. De andere leden van de Commissie hebben tijdens de verhoren hun vragen laten stellen door de voorzitter.

De heer Reiters heeft de eed als getuige afgelegd.

8. Tijdens de vergadering van 15 december 1988 is de voorzitter, bijgestaan door de rapporteur en in aanwezigheid van de overige leden van de Commissie, op analoge wijze overgegaan tot het verhoor van de heer R. Masson, schepen van de stad Hoei. De heer Masson heeft eveneens de eed als getuige afgelegd.

9. Op 22 december 1988 heeft de Commissie geoordeeld dat verdere onderzoeksverrichtingen overbodig waren. Aan de rapporteur werd gevraagd een ontwerp van eindverslag op te stellen.

10. Tijdens de vergadering van 27 december 1988 werd bovenvermeld ontwerp van eindverslag uitvoerig besproken en oordeelde de Commissie dat er aanwijzingen waren dat Mevr. A.M. Lizin het misdrijf van valsheid in openbare geschriften zou kunnen gepleegd hebben door respectievelijk op 14 en 31 maart 1988, de notulen van de vergadering van het schepencollege van Hoei te hebben ondertekend waarin werd gesteld dat het schepencollege in aantal was, of dat schepen Masson erop aanwezig was.

En conséquence, Mme Lizin fut invitée à comparaître devant la Commission spéciale, assistée, le cas échéant, du conseil de son choix, afin de présenter sa défense.

Mme Lizin a pu disposer au préalable du dossier complet ainsi que du projet de rapport final énonçant les faits à charge.

11. Le 17 janvier 1989, Mme Lizin a comparu à nouveau devant la Commission spéciale, assistée de ses avocats, maîtres S. Moureaux et A.M. Pieters.

Après les plaidoiries, la défense a remis à la Commission une note contenant l'exposé circonstancié de ses arguments matériels et juridiques.

La parole a été accordée en dernier lieu à Mme Lizin.

12. Le 26 janvier 1989, et après en avoir délibéré, la Commission a adopté à l'unanimité les conclusions dont le texte figure ci-après.

« Attendu que les délibérations incriminées du collège échevinal de Huy des 14 et 31 mars 1988 ont été irrégulièrement rapportées dans les procès-verbaux signés par le bourgmestre, Mme A.M. Lizin et le secrétaire communal, M. Reiters;

Attendu que c'est à bon droit que le pouvoir de tutelle (le gouverneur de Liège et l'Exécutif de la Région wallonne) a sanctionné ces irrégularités administratives; que le collège échevinal en a d'ailleurs tiré la leçon en reprenant régulièrement les délibérations litigieuses;

Attendu cependant qu'il n'existe pas d'indices suffisants pour considérer que tous les éléments constitutifs de l'infraction de faux en écritures publiques, notamment le dol spécial, sont réunis;

Attendu qu'il y a lieu de laisser au Gouvernement le soin d'apprécier les conséquences politiques de l'incident;

Pour ces motifs,

la Commission estime, à l'unanimité, qu'il n'y a pas lieu de renvoyer Mme A.M. Lizin devant la Cour de cassation. »

*
* *

Il appartient à la Chambre, réunie en assemblée plénière, de décider.

Le Rapporteur,

J. MICHEL

Le Président,

Ch.-F. NOTHOMB

Derhalve werd Mevr. A.M. Lizin uitgenodigd voor de Bijzondere Commissie, desgevallend bijgestaan door een raadsman, teneinde haar verdediging voor te dragen.

Voorafgaandelijk werd haar het volledig dossier ter beschikking gesteld, met inbegrip van het ontwerp van eindverslag, waarin de ten laste gelegde feiten worden gepreciseerd.

11. Op 17 januari 1989 is Mevr. A.M. Lizin opnieuw verschenen voor de Bijzondere Commissie bijgestaan door haar advocaten, Mr. S. Moureaux en Mr. A.M. Pieters.

Na de pleidooien werd aan de Commissieleden een schriftelijke nota overhandigd, waarin de verdediging haar feitelijke en juridische argumenten omstandig heeft uiteengezet.

Het laatste woord werd verleend aan Mevr. A.M. Lizin.

12. Op 26 januari 1989 heeft de Commissie, na beraadslaging, unaniem haar instemming betuigd met volgende conclusies:

« Overwegende dat de aangevochten beraadslagingen en besluiten van het schepencollege van Hoei van 14 en 31 maart 1988 op onregelmatige wijze zijn weergegeven in de door de burgemeester, Mevr. A.M. Lizin, en de gemeentesecretaris, de heer Reiters, ondertekende notulen;

Overwegende dat de toezichthoudende overheid (de gouverneur van Luik en de Executieve van het Waalse Gewest) terecht een sanctie heeft getroffen ten aanzien van die administratieve onregelmatigheden; dat het schepencollege daaruit trouwens de les heeft getrokken door de betwiste beraadslagingen en besluiten op regelmatige wijze over te doen;

Overwegende dat er geen voldoende aanwijzingen zijn om te besluiten dat alle elementen die het misdrijf van valsheid in openbare geschriften vormen, met name ook het bijzonder opzet, aanwezig zijn;

Overwegende dat de beoordeling van de politieke gevolgen van het incident aan de Regering moet worden overgelaten;

Om die redenen,

meent de Commissie eenparig dat er geen aanleiding is om Mevr. A.M. Lizin te verwijzen naar het Hof van Cassatie. »

*
* *

Het behoort de Kamer in plenaire vergadering een beslissing te nemen.

De Rapporteur,

J. MICHEL

De Voorzitter,

Ch.-F. NOTHOMB